

Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE DR RAYMOND VERGÈS

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N°21073 - 78ÈME ANNÉE

LA FIXATION DES PRIX POURRAIT ÉVITER LA CONCENTRATION DE L'ÉCONOMIE

Selon le Rapport BOLONYOCTE sur la grande distribution, la fixation d'un plafond de 25% de part de marché par acteur serait seule susceptible d'enrayer la spirale de la concentration de l'économie.



Deux années après la réalisation de l'opération de rachat de la filiale du groupe Casino VINDEMIA par le Groupe Bernard Hayot (GBH), autorisée par l'Autorité de la concurrence par sa décision du 26 mai 2020, l'OPMR a décidé de confier une nouvelle étude à la société de conseil Bolonyocyte Consulting, visant à établir un état des lieux du marché de la distribution généraliste à dominante alimentaire et faire le point sur les effets réels de cette opération de concentration.

A la demande de l'OPMR et après avoir fourni un rapport intermédiaire, Christophe Girardier, rapporteur de l'étude, a rendu son rapport final, joint au présent communiqué de presse, dont les principaux enseignements sont les suivants :

- le rachat de VINDEMIA par le groupe GBH se traduit par une forte concentration du marché de la distribution généraliste marqué par la formation d'un duopole Carrefour/Leclerc en totalisant les 2/3, Carrefour représentant environ 37% de part de marché et Leclerc 29% ;
- l'analyse des rapports de force au niveau local des zones de chalandise après l'opération de concentration montre un niveau de concentration supérieur, au profit de l'enseigne Carrefour, qui s'implante dans 4 zones où elle n'était pas présente et voit sa part de marché locale croître à plus de 40 % dans 4 zones de chalandise sur 7, en détenant en particulier plus de 70 % de parts de marché dans les zones de Saint-Pierre, Saint-Denis et Saint-Benoît ;
- sa présence dans un grand nombre de secteurs, le groupe GBH renforce fortement son pouvoir de marché et donc son emprise sur l'économie de la Réunion, avec un chiffre d'affaires global à La Réunion atteignant plus de 1,8 milliard d'euros, représentant environ 45 % des dépenses de consommation courantes des ménages réunionnais ;
- le nouvel entrant, Make distribution, qui était censé garantir la concurrence, a vu sa situation financière très dégradée avec un endettement porté à plus de 90 millions d'€

ce qui hypothèque la pérennité de son exploitation, sans mise en place à très court terme d'une importante recapitalisation ou d'une reprise par un autre acteur de la distribution ;

- le duopole Carrefour/Leclerc fragilise l'écosystème des fournisseurs locaux avec une dépendance économique très forte à un niveau pouvant être évalué selon les acteurs, de 60 à 80% s'agissant de l'ensemble des deux acteurs et de 35 à 40% pour le seul acteur dominant, réduisant d'autant la capacité de développement des fournisseurs locaux ;
- le rapport BOLONYOCTE donne de nombreux exemples décrivant les effets majeurs et caractérisés du nouveau pouvoir de marché du groupe GBH qui affectent les équilibres concurrentiels sur les marchés aval et amont de la distribution généraliste avec des répercussions élargies sur tous les secteurs de l'économie réunionnaise ou le groupe GBH est présent ;
- dans l'état actuel du droit, le duopole Carrefour/Leclerc risque de s'étendre et de fragiliser tous les autres acteurs du marché avec des effets potentiels néfastes sur les prix et la diversité de l'offre, préjudiciables aux consommateurs réunionnais ;

Seule une réforme de la loi limitant pour les DOM insulaires l'emprise des acteurs à 25% et interdisant la présence d'un même acteur en amont et aval d'un marché serait susceptible d'enrayer la spirale de la concentration de l'économie réunionnaise.

LES TROUBLES SOCIAUX VONT AUGMENTER AVEC LA MONTÉE DES PRESSIONS SOCIO- ÉCONOMIQUES DANS LE MONDE

**Alors que les sources
d'incertitudes économiques sont
légion, de nouvelles perturbations
politiques pourraient venir grossir
leurs rangs.**

Depuis plusieurs années déjà, le risque politique s'est imposé comme un thème récurrent de l'actualité, prenant des formes variées : montée des populismes, agitation sociale, conflits, terrorisme, protectionnisme. La nouvelle donne géopolitique ouverte par les actions de la Russie pourrait réveiller les risques sur d'autres points chauds du globe.

En outre, les pressions sur les prix, particulièrement sur les biens de première nécessité, continuent de nourrir les frustrations, prenant le relai de celles générées par la crise économique et sanitaire déclenchée par la pandémie.

Coface a partagé les résultats de l'actualisation de son indice de fragilité sociale et politique. Ce dernier a, certes, fléchi du niveau record atteint l'an passé, mais suggère encore un environnement de risque élevé. Et si les yeux se tournent naturellement vers les pays émergents, les économies avancées ne devraient pas être épargnées par ce regain de tensions sociales.

Malgré l'émergence de tensions inflationnistes, la reprise post-pandémie a permis aux conditions socioéconomiques de s'améliorer par rapport au plus fort de de la crise sanitaire.

Ainsi, alors que l'indicateur de fragilité politique et sociale s'était détérioré pour 145 pays sur les 160 analysés par Coface en 2021, 140 pays voient leur score s'améliorer cette année. Ce constat d'amélioration doit toutefois être relativisé : en dépit du fléchissement, l'indice global moyen reste un point de pourcentage au-dessus des niveaux pré-pandémique et 2/3 des pays analysés disposent d'un score supérieur à celui d'il y a 2 ans.

Ces données viennent confirmer l'effet de catalyseur de la pandémie de Covid pour les risques politiques et suggère que les pressions liées à l'augmentation du coût de la vie ont immédiatement pris le relais des risques générés par la pandémie. La hiérarchie des scores de l'indicateur de fragilité politique et sociale reste dominée par l'Iran (81.6%).

La souffrance économique, déjà à l'origine de manifestations en 2017 et 2019, continue de nourrir la contestation du régime. Depuis mi-septembre, les manifestations déclenchées par la mort de Mahsa Amine, arrêtée par la police des mœurs, illustre une nouvelle fois la fragilité du contexte iranien. Le « *podium* » de l'indicateur Coface est complété, comme depuis 2017, par la Syrie (78,0%) et le Soudan (76,5%).

La plus forte progression du niveau de risque concerne Myanmar (59.9%), qui reste dans un état de trouble important depuis le coup d'Etat de février 2021. L'Afghanistan, où les Talibans ont remis la main sur le pouvoir après le retrait des troupes américaines, ou la Guinée, toujours aux prises avec l'incertitude suite à un coup d'État, comptent également parmi les pays ayant enregistrés une progression des indices. La progression des scores de la Biélorussie, de la Serbie ou de l'Egypte sont à signaler. Enfin, la Turquie fait également l'objet d'une attention particulière : sa politique économique hétérodoxe continue en effet d'alimenter une inflation record.

Les troubles civils les plus explosifs sont susceptibles de se produire là où les possibilités de dissidence se réduisent et où la capacité de protéger les populations contre la hausse du coût de la vie est limitée. La réponse budgétaire à la crise sanitaire a, en effet, largement entamé les marges de manœuvre des pouvoirs publics, notamment dans les pays à revenu moyen ou faible, et limitent donc la capacité à répondre à de nouvelles tensions socioéconomiques. Les regards se tournent ainsi sur des pays émergents dont les finances publiques sont en difficulté, tels que le Kenya, la Bolivie, la Tunisie ou l'Egypte.

Néanmoins, les pays avancés, à commencer par les pays d'Europe, ne sont pas épargnés par ces risques. Si les gouvernements européens ont fait des annonces visant à protéger les ménages de l'inflation, ceux-ci ressentent déjà son impact. Ainsi au Royaume-Uni, outre la fatigue associée à la pandémie, les scandales politiques et les

défis économiques majeurs suggèrent que la patience à l'égard du gouvernement sera vraisemblablement très limitée.

Le mécontentement des populations européennes se manifeste non seulement dans la rue, mais également dans les urnes. Le contexte socioéconomique dégradé donne une nouvelle impulsion aux partis dits « anti-système » à travers l'Europe, avec par exemple la victoire des Fratelli d'Italia, ou encore la percée du parti national-populiste des Démocrates de Suède.

Si les préoccupations sociales parmi les pays avancés sont les plus fortes en Europe, ce sont les Etats-Unis (35,1%) qui enregistrent le score le plus élevé de l'indicateur de fragilité politique et sociale.

Le pays reste divisé sur de nombreux sujets alors qu'approchent les élections de mi-mandat en novembre. Les questions économiques sont une source d'inquiétude majeure pour les électeurs et des manifestations de travailleurs réclamant des hausses de salaires et de meilleures conditions de travail en sont l'illustration.

Les débats sur le droit à l'avortement ont aussi mis sur le devant de la scène les enjeux liés à la protection des droits et au processus de désignation des juges à la Cour Suprême.

Enfin, le bouleversement de la donne géopolitique déclenchée par l'invasion russe en Ukraine réveille des inquiétudes sur un regain de tensions pouvant dégénérer en conflit, particulièrement en Eurasie. Les affrontements entre le Tadjikistan et le Kirghizistan mi-septembre s'inscrivent dans ce contexte. La nouvelle montée des tensions entre la Turquie et la Grèce sont aussi source d'appréhensions.

En Asie de l'Est, les tirs de missile nord-coréens rappellent la fragilité de l'environnement sécuritaire dans la région. A cela s'ajoutent les préoccupations croissantes autour de Taïwan. La prudence reste donc de mise en matière de risque de conflits : l'incertitude, pour ne pas dire l'inquiétude, est a priori là pour durer.



BATO SRILANKÉ DANN TÉRITOIR CHAGOS : PAUL VERGÈS NORA PA LÈSS L'AFÈR-LA PASS AN MISOUK KONMSA ! MÉ LÉ VRÉ NINPORTE KI LA PA GRAMOUN VERGÈS !

Mézami mi sorte oir in linvitassyon bande kamarad kominiss sin-Pyèr pou in sérémoni an souvni ban de mor san sépiltir dann simetyèr Père La fosse laba Sin-Louis. Dann linvitassyon-la i anparl Paul Vergès dann tan li lété prézidan konsèy réjyonal , i anparl ossi Père Michel Reynolds pou lo rol li la joué dann in sérémoni konmsala épi son rol tou sinploman dann listoir lo mouvman révolissyonèr rényoné.

Zot i koné promyé foi mwin la antande parl an piblik Lo Père lafosse lé pa si tèlman loin k'sa. Mi ansouvien mwin la lir dann Témoignages chrétien La Rényon déssèrtin zartik téi anparl de sa épi sirtou mi rapèl plizyèr diskour Paul Vergès an omaz bane rényoné mor san sépulture... Momandoné la komanss rande omaz bande mor san sépultur an mèm tan k'téi rande omaz bande mor ordinèr. Dann tan-la l'avé di téi sar fête sa lo 31 oktob (ziss avan bande fête moi d'novanm, la fête dé mor épi la toussaint) té kant mèm inportan k'i anparl banna.

Néna défoi san ké wi rande aou konte listoir i vien a la vi dovan ou. La pa touzour ké wi konpran sa mé boudikonte, kan wi rofléshi, wi apèrsoi kossa l'aprè spass dovan out zyé é kèl kalité d'moune déssèrtin rényoné aprè rande omaz. Bande zoubliyé, bande zabandoné, demoune konsidéré konm bande sou-zom é toudinkou an parmi lo moune inportan dann nout péi i désside lé l'èr pou panss banna, lé l'èr pou fé in moniman dann in simetyèr la Rényon pou nout toute panss azot.

M'a dir azot in n'afèr pou nou rényoné, lo souvni bande mor, é landroi zot i lé sa sé in n'afèr k'i konte ; In moune la pa in shien é si li lé famiye avèk nou i fo ni sava panss azot o moins inn foi dan l'ané, pétète i fo ni amenn in bouké flèr é si possib ni partisip in sérémoni rolizyèz épi kiltirèl an son onèr.

Mézami mi koné pa zot mé mwin épi mon famiye, kan ni rante dann in simetyèr si ni panss in moune ni oi pi ali pars i lé fine pass l'ote koté é si ni koné pa la tonb ni dépoz in bouké koté la kroi zibilé. Sé konmsa ké ni panss azot.

Pétète pars ni panss in mor la pa vréman mor é ké ni kontinyé la vi avèk li mèm inn foi ké li la fine pass l'ote koté la vi. Shakinn i oi lé shoz konm li oi, mé toute nout zansète abandoné, mor san sépiltir, zot la fé noute péi konm nou ossi, zot la fé nout listoir konm nou ossi , zot la fé noute lang, noute kiltir konm nou égalman.

Alor alon féliSITE anou é demoune inportan dann noute péi, momandoné la panss sak lété konsidéré konm moins ké rien, mé ké pou nou zot néna in valèr konm nou, konm d'ote, é zot i mérite ni fé in tour dann simetyèr Père Lafosse é ni panss azot for mèm. Nou v'alé simetyèr père Lafosse, konm nou v'alé rande in vizite noute vyé famiye inn-dé zour aprè é alon dir azot, bande zoubliyé, bande zabandoné, zot lé inportan pou nou.

A bon ékoutèr, salu.

Justin

Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE DR. RAYMOND VERGÈS

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès

71ème année

Directeur de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau; 1947-1957: Raymond Vergès;

1957-1964: Paul Vergès; 1964-1974: Bruny Payet; 1974-1977:

Jean SImon Mounoussany Amourdom; 1977-1991: Jacques

Sarpédon; 1991-2008: Jean-Marcel Courteaud; 2008-2015:

Jean-Max Hoarau; 2015: Ginette Sinapin

6 rue du général Emile Rollad

B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

Tél.: 0262 55 21 21 - Email : redaction@temoignages.re

Site Web: www.temoignages.re

Tél : 02 62 55 21 21

Publicité: publicite@temoignages.re

CPPAP: 0916Y92433